



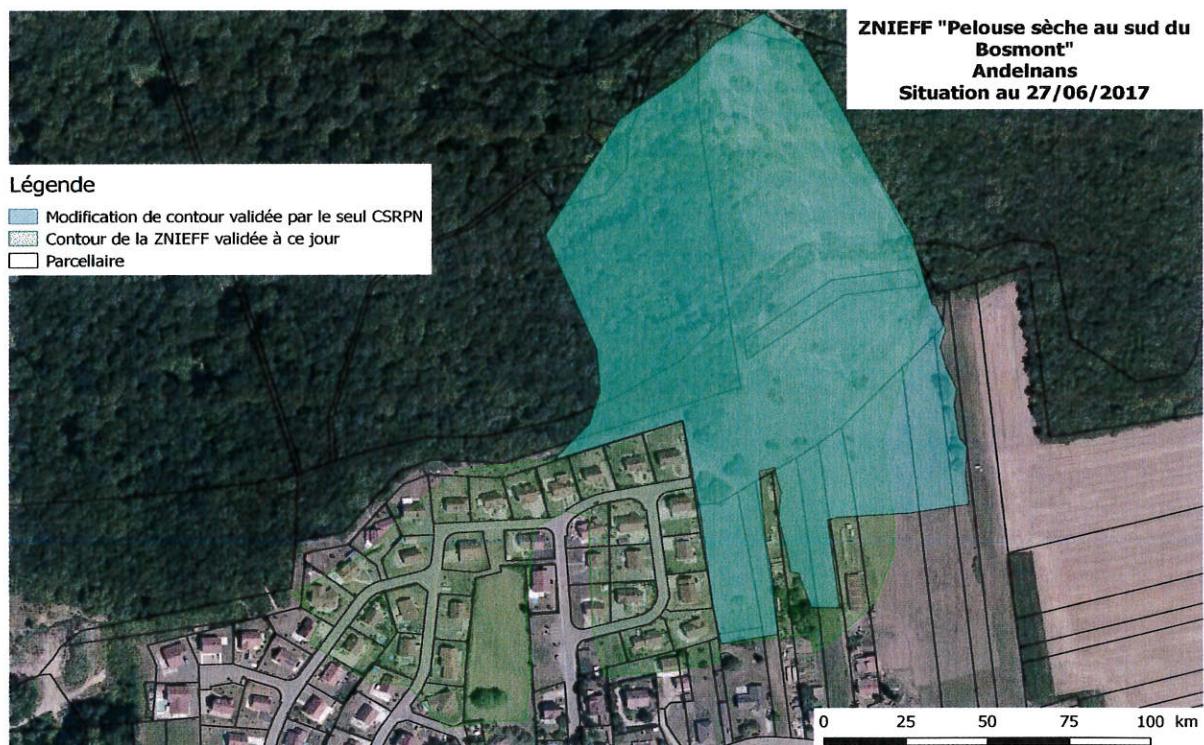
2.2. La ZNIEFF de type 1

La commune est concernée par la ZNIEFF de type 1 "Pelouse sèche au sud du Bosmont".

Son périmètre est en cours de modification pour tenir compte de l'artificialisation due au lotissement et de l'évolution spontanée des milieux (contour pré-validé par le conseil scientifique régional du patrimoine naturel ; en attente de validation définitive par le Muséum National d'Histoire Naturelle).

La pelouse du Bosmont fait l'objet d'un plan de gestion élaboré par le Département dans le cadre de sa politique des espaces naturels sensibles (ENS).

Les informations qui suivent sont extraites de la fiche de cette ZNIEFF (en cours de validation) :



ZNIEFF du Bosmont :

Superficie : 6,28 hectares

Altitude minimale / maximale : 368 – 393 m.

A l'est de Belfort, s'élèvent de modestes reliefs à sous-sol calcaire datant du Jurassique. Ces collines "préjurassiennes" séparent le Pays de Montbéliard des massifs primaires prévosiens. L'altitude y varie de 300 à 500 m.

Ces niveaux calcaires donnent des sols plus ou moins épais selon la situation où la chênaie-charmaie est le type forestier vers lequel la végétation évolue en l'absence d'intervention humaine.

A Andelnans, les milieux ouverts au sud du Bosmont ont pour origine de très anciennes déforestations de cette forêt originelle. Les pratiques agropastorales qui s'y sont succédées ont permis

l'émergence d'une végétation herbacée de type pelouse sèche, remarquable dans le département du fait de sa rareté : moins de 50 ha selon les estimations, les chaumes d'altitude étant exclues.

Les pelouses constituent un type de végétation herbacée installée sur des milieux à degré nutritionnel plutôt faibles et sur des sols généralement superficiels ; on parle aussi de prairies maigres. En Franche-Comté, de nombreux types ont pu être mis en évidence (xérophiles, mésophiles sur silice ou sur calcaire), les facteurs de différenciation étant le climat et les propriétés des sols. La pelouse du Bosmont est du type mésophile (mésobromion) avec une structure semi-ouverte compte tenu de la présence de formations buissonnantes. Elle vient en contact avec des prairies humides à molinie, le Bois des Brosses et l'ancienne carrière d'Andel-



nans. Bien qu'implanté dans un contexte très urbanisé, le niveau d'intérêt de la pelouse du Bosmont est élevé par la superficie importante comparativement à la surface totale des pelouses du département et la diversité de la faune observée. La flore reste méconnue et doit faire l'objet d'investigations futures.

Quatre espèces de reptiles sont recensées dont une très localisée dans le Territoire de Belfort : la coronelle lisse. Cette couleuvre inoffensive occupe divers milieux : lisières forestières, pelouses sèches et friches, pentes d'éboulis, chaos rocheux. La structure semi-ouverte est aussi très favorable à la pie-grièche écorcheur, passereau encore bien représenté en Franche-Comté, contrairement au reste de la France et de l'Europe où ses effectifs sont en chute libre.

Chez les papillons de jour, une vingtaine d'espèces a été recensée. Bien que non contactée au cours de la prospection engagée en 2004, le damier de la succise reste possible sur le site : l'habitat lui convient et il est présent sur la commune de Méroux.

STATUT DE PROTECTION

Aucune protection réglementaire de cet espace n'a été mise en place. La protection des différentes espèces de reptiles et de leur milieu de vie est assurée par l'arrêté ministériel du 19 novembre 2007.

OBJECTIFS DE PRESERVATION

L'abandon de tout pâturage ou fauche a amené une réduction importante des zones ouvertes. En l'absence d'intervention, la pelouse s'enfrichera inexorablement. Notons aussi que cette pelouse est en contexte péri-urbain ce qui amène une fréquentation assez importante de certains sentiers et des menaces de dépôts divers. Des traces de motos ont été observées. La menace potentielle majeure reste cependant l'urbanisation du site.

La conservation de la pelouse du Bosmont passe par différentes opérations à promouvoir :

- la conduite d'un entretien régulier des pelouses ouvertes non encore colonisées par les arbustes et la reconquête de certaines des zones à faible recouvrement de ligneux ;
- la restauration des secteurs très enfrichés en veillant à maintenir une mosaïque d'habitats afin d'optimiser la diversité floristique et faunistique : pelouses ensoleillées, réseau de buissons (très favorable aux lézards et à la pie-grièche écorcheur) ;
- une limitation stricte de l'accès aux véhicules motorisés ;
- la protection de ce site en relation avec les rares pelouses sèches situées à proximité : ferme du Rondot, Chemin du Texas, Côte de Bourogne, coteau d'Eguenigue, pelouse de Méroux.